



Communiqué de Presse

Les Tibétains demandent aux Nations Unies d'envoyer une mission d'experts indépendants au Tibet sans aucune restriction pour y reconnaître la situation réelle sur place. La célèbre chanteuse Nubya soutient notre cause et sera présente lors du démarrage de cette campagne à Genève.

Débutant le 30 mai 2011, les Tibétains vont effectuer une manifestation chaque mois durant 2 ans devant le Palais Wilson pour appeler les Nations Unies à envoyer au Tibet une mission d'experts indépendants sans aucune restriction afin de se rendre compte sur place de la situation réelle.

Après plus de 50 ans d'occupation illégale du Tibet, la forte détermination du Peuple Tibétain à s'opposer au colonialisme chinois comme lors de nombreuses manifestations récentes qui ont eu lieu en 1987, 1988, 1989 et au printemps 2008, tend à dénoncer l'échec de la politique de sinisation au Tibet. Les réactions à ces manifestations ont été très violentes et inhumaines de la part du gouvernement chinois. De mars 2008 à octobre 2009, l'Administration Tibétaine en Inde a dénombré la mort de plus de 224 tibétains dont 114 reconnus officiellement ainsi que la condamnation de 371 autres, d'arrestations et d'emprisonnement de plus de 4500 tibétains, de la disparition de plus de 990 tibétains et de 1290 blessés. Il est vraisemblable que ces chiffres soient malheureusement sous évalués. La Chine a exécuté 2 tibétains et en a condamné 5 à la peine de mort avec un sursis de 2 ans.

Les droits humains au Tibet dans les domaines sociaux, économiques ainsi que les droits civils et politiques sont régulièrement violés. La liberté de religion, d'expression, de parole ainsi que le droit à l'éducation et à une vie décente sont largement bafoués. La campagne « Frappez durement » initiée par les officiels chinois afin de punir d'éventuels « criminels » est en fait une action visant à éliminer toute velléité d'une résistance politique. Depuis le 30 décembre 2010, il y a 831 prisonniers politiques au Tibet desquels 360 ont été condamnés par des tribunaux et 12 d'entre eux à la prison à vie. Aucun de ces Tibétains n'a eu de procès équitable. La torture est largement utilisée pour obtenir des « confessions ». La répression envers les personnalités intellectuelles et culturelles, jusqu'alors reconnues par les autorités, s'accroît encore cette année. La « campagne de rééducation patriotique » imposant aux moines et aux nonnes de dénoncer le Dalaï Lama pousse certains d'entre eux au suicide ces deux dernières années. La récente modification dans le domaine de l'éducation qui consiste à considérer la langue tibétaine comme une langue « étrangère » menace gravement la pérennité de la langue et de la culture tibétaine. La sédentarité forcée des nomades sous le prétexte de « protéger l'environnement » les prive de leur moyen de subsistance. Avec le continuel afflux de migrants chinois, ces différentes mesures accélèrent le « génocide culturel » au Tibet.

Après les nombreuses manifestations ayant eu lieu au Tibet en 2008, Madame Louise Arbour, Haut Commissaire aux Droits de l'Homme, a demandé à visiter la Chine ainsi que les régions du Tibet. Le gouvernement chinois a refusé cette visite. Son Excellence Madame Navanethem Pillay, actuelle Haut-Commissaire aux Droits de l'Homme, a exprimé son inquiétude sur les « discriminations et l'échec à protéger les droits des minorités » comme facteurs clés des troubles et demandent aux autorités le « respect des droits humains face aux lois » et de réfléchir sur les raisons sous-jacentes de ces incidents ». Il est maintenant grandement temps que Madame le Haut-Commissaire aux Droits de l'Homme envoie une mission d'experts indépendants pour aller constater sur place la réalité de la situation et d'y découvrir la « vérité appuyée sur des faits » comme le préconise depuis toujours Sa Sainteté le Dalaï Lama.

Le lancement de la campagne aura lieu devant le Palais Wilson le lundi 30 mai 2011 à 11h30.

Contactez : Pasang Memmishofer (F/A) 076 525 17 51, Lobsang Shitsetsang (T/G) 076 392 64 65